

La crèche ! Notre monde.



PREDICATION : Texte : Luc 2, 1-14

Frères et sœurs,

Noël que nous célébrons est indissociable de l'histoire ; de son contexte large ou immédiat. L'évangile de Luc nous montre en effet que la naissance de Jésus est entourée d'événements. Et ces détails ont toujours inspiré des messages...

Ici, nous sommes au cœur du recensement institué par l'empereur Auguste. L'événement va faire basculer ou servir de prétexte pour que Jésus naisse là où il devrait naître. L'horloge tourne peu à peu et des mouvements s'opèrent dans l'espace. Enfin, c'est dans une crèche de Bethléem que le dénouement se produit. Ironie du sort, il n'y a plus de place à l'auberge pour accueillir une femme enceinte et son époux, une femme à terme. C'est à se demander si toutes les femmes qui s'y rendaient étaient toutes aussi à terme pour qu'il n'y ait pas de place pour une primipare ! Le récit ne nous en dit pas plus. Troublant. N'y avait-il pas un seul gentleman pour céder sa place à cette pauvre femme ? C'est à l'image d'une personne très âgée qui entre tout tremblant dans un bus ou un train bondé et qui doit se tenir debout malgré tout ; alors que bien de jeunes gens sont assis à leur aise.

Revenons à Jésus et sa naissance : quelle place réserverions-nous à ce petit enfant ? Le laisserions-nous naître dans une crèche ? Mais que pourrait signifier la crèche aujourd'hui ? Nous assistons à un sursaut de nombreux chrétiens qui voudraient que la place de la crèche soit centrale lors des moments de décorations de Noël. Ils ont bien raison. Car il faut distinguer cette fête des autres célébrations contemporaines, de l'ambiance électrique globale qui tend à noyer l'événement même de la naissance et son importance pour l'humanité.

Chers amis, l'histoire de la naissance de Jésus s'écrit avec une telle délicatesse. A la vérité, rien ne se produit au hasard. C'est une musique dont les notes s'écrivent avec prudence. Le nouveau-né est de la lignée de David, le roi par excellence du peuple d'Israël ; celui que Dieu lui-même a choisi.

L'autre évangile, à sa manière, met en évidence la sobriété du personnage ; malgré la présence des mages venus d'Orient et la qualité de leurs cadeaux. Il est bien clair que le Fils de Dieu choisit le chemin de la crèche ; autrement dit la périphérie plutôt que les lieux huppés.

La crèche symbolise le monde des bergers. Mais qu'est-ce qu'un berger ? C'est vrai que dans notre chrétienté, le personnage a pris une telle importance ! Le berger et sa communauté, c'est effectivement notre schéma idéal. Mais le berger n'est pas tant un métier noble à l'origine lorsqu'on s'imagine ce que faisait David, le futur roi d'Israël avant que le prophète ne vienne le désigner roi. Ses frères le laissèrent conduire les animaux et n'imaginèrent un seul instant qu'il serait celui que Dieu a véritablement choisi pour gouverner son peuple.

La crèche c'est aussi un lieu des plus banals, des plus communs pour ne pas dire un lieu oublié. C'est le monde dans sa dimension chaotique où échoue la bonté divine. C'est notre monde et ses balbutiements, ses conflits incessants, ses rythmes des plus saccadés, etc. Mais il est aimé de Dieu (Jean 3, 16). Et si la crèche était aussi notre cœur, notre être profond invisible pour la plus part des mortels, un endroit caché, entretenu à sa façon, où Dieu venait se manifester ! Nul n'ignore que le monde de la crèche est indissociable de quelques laisser-aller où traînent des objets ou du foin pas toujours superbement rangé. Et si notre vie intérieure était cette crèche qui attend la manifestation de Dieu pour être plus nette ?

Les bergers y seront plus tard et y découvriront la joie. Oui Dieu veut mettre la joie dans nos cœurs. Une joie parfaite qui tranche avec nos joies éphémères, si conditionnées ; des contrefaçons de la joie qui fatiguent nos contemporains. Lorsque nous disons « Joyeux Noël », nous proclamons cette présence du petit enfant qui vient illuminer nos vies intérieures et se mêler de nos existences faussées. Nous acceptons que l'ordre vienne repousser nos désordres ordinaires qui nous semblent si normaux comme une fatalité.

Mais aujourd'hui, c'est à nous que l'Ange vient annoncer la grande nouvelle, la grande joie qui nous ébranle, nous élève et qui rend nos vies encore plus belles et joyeuses ! Joyeux Noël !

Zachée Bêche, *pasteur*